

Qu'est-ce que le sport ? L'indispensable approche transdisciplinaire et humaniste

Brice Poreau

Médecin, chef de service, co-fondateur de la revue Médecine et Philosophie

RÉSUMÉ

Le sport est ancré dans le quotidien de tout un chacun. L'histoire du sport montre que le sport, tel qu'on le connaît aujourd'hui, a une origine très ancienne, peut-être aussi ancienne que l'humanité elle-même ? Ainsi, à la question « qu'est-ce que le sport ? », il n'apparaît pas de réponse évidente, pour autant, une méthode de travail émerge : une seule discipline ne peut suffire pour tenter de répondre à la question, ce sont plusieurs disciplines et même une transdisciplinarité qui est alors indispensable. De plus, associée à cette transdisciplinarité, le sport pose la question de l'humain, et même celle de l'humanisme, au regard de l'histoire du sport depuis l'Antiquité à nos jours.

MOTS-CLÉS : sport, transdisciplinarité, humanisme, santé, Edgar Morin.

DOI : 10.51328/240301

Introduction

Le sport est ancré dans le quotidien de tout un chacun. Pourtant, le sport, ou tout du moins, la terminologie, ainsi que l'usage que l'on accepte communément, sont relativement récents (Sarremejane, 2016). L'histoire du sport montre que le sport, tel qu'on le connaît aujourd'hui, a une origine très ancienne. Pourrait-on dire aussi ancienne que l'humanité elle-même ? Les travaux de Maxwell Howell concluent à l'ancrage de l'activité physique en Crète entre 3000 et 1200 ans avant J.C. (Howell, 1984 ; Lessard, 1984). Il montre par l'archéologie, une vision des sports très ancienne et ancrée dans les différentes sociétés qu'il étudie (Howell, 1984): « Par l'étude archéologique il est possible d'établir la preuve de l'existence des jeux et des sports chez les peuples les plus anciens. Pour y parvenir, on interroge les vestiges des sculptures, la poterie, les tablettes, les fresques, la décoration, les monuments et les édifices. »

Comment définir le sport : une pratique présente dans les civilisations les plus anciennes, et dont l'acceptation moderne, commune, pose questions dans de très nombreuses disciplines. Philippe Sarremejane revient sur le sujet dans son introduction (Sarremejane, 2016) : « L'origine du mot se trouve dans le vieux français « de-sport » qui signifie amusement, divertissement. Il est associé au plaisir physique ou au plaisir de l'esprit. Il peut alors aisément recouvrir la catégorie sémantique du mot « jeu ». Roger Caillois avait avancé en 1958 quatre critères

pour classer les jeux : agôn (compétition), alea (chance), mimicry (simulacre) et ilinx (vertige). Il incluait les sports dans la catégorie de l'agôn, c'est-à-dire celle du combat et de la rivalité à condition que l'égalité des chances entre les antagonistes soit scrupuleusement respectée afin de garantir le principe d'incertitude du résultat. »

C'est dans une revue d'éthique, que nous retrouvons la proposition de définition précédente du sport. C'est « l'histoire » du sport qui est établie par de nombreux auteurs, histoire depuis l'Antiquité, comme le rapportent les archéologues. Le sport est ancré dans chaque civilisation et chaque société tel l'exemple ci-après du sport au Canada (Metcalf, 1984) : « Durant les années 1840 à 1895, on fut témoin d'un changement dans l'organisation de la récréation physique. On est passé par des activités orientées socialement à des sports spectacles visant les masses. Cependant, il a fallu attendre les années 1870-1890, période d'urbanisation et d'industrialisation, pour voir cet impact sur les modes de récréation physique. On fut alors témoin d'une augmentation marquée du nombre des clubs, de l'introduction de nouveaux sports, du développement des structures organisationnelles, de la naissance des parcs et des piscines publiques, et de la construction d'installations privées et commerciales. » C'est ainsi une sociologie du sport qui se spécialise, les travaux précédents datant de la fin des années 1970, début des années 1980. Enfin, deux autres disciplines peuvent être citées la médecine et la philosophie, toutes deux peuvent

être spécialisées dans le domaine du sport : la médecine du sport (Amoretti et al., 2020) et, toujours en construction, la philosophie du sport (Andrieu, 2015 ; Moreau & Taranto, 2008). Il est en fait possible d'ajouter d'autres analyses : l'économie du sport (Andreff, 2012), la politique internationale du sport (Grix, 2013 ; Grix 2017), avec par exemple l'organisation des Jeux Olympiques, devenue en effet un événement planétaire avec un impact bien au-delà de l'aspect sportif, tel celui économique.

Ainsi, à la question « qu'est-ce que le sport ? », il n'apparaît pas de réponse évidente, pour autant une méthode de travail émerge : une seule discipline ne peut suffire pour tenter de répondre à la question, ce sont plusieurs disciplines et même une transdisciplinarité qui est alors indispensable. De plus, associée à cette transdisciplinarité, le sport pose la question de l'*humain*, et celle de l'*humanisme*, au regard de l'histoire du sport depuis l'Antiquité à nos jours.

Ce sont donc les deux approches suivantes qui seront étudiées : l'approche transdisciplinaire tout d'abord puis l'approche humaniste.

L'indispensable approche transdisciplinaire pour comprendre le sport

Les disciplines peuvent quelques fois apparaître comme des cloisons, dont le dépassement, d'une façon ou d'une autre, permet une meilleure compréhension d'un objet d'étude, voire apporte des solutions d'une question initialement conçue comme appartenant à une seule discipline. Différentes terminologies concernant les liens entre les disciplines et le dépassement d'une seule discipline émergent notamment dans les années 1970.

Les définitions des terminologies telles multidisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité sont mentionnées par Muriel Lascaux et Alain Morel : « Les notions de multi/pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité, résultent d'un même mouvement visant la mise en lien des différentes disciplines et sont apparues successivement dans l'histoire récente des sciences et des pratiques de soins. Leurs définitions à la fois distinctes et complémentaires, ont été proposées par le physicien Basarand Nicolescu (1996) : multi/pluridisciplinarité : « concerne l'étude d'un objet d'une seule et même discipline par plusieurs disciplines à la fois » qui vise à enrichir la connaissance de l'objet dans la discipline considérée ; interdisciplinarité : « concerne le transfert des méthodes d'une discipline à l'autre... [mais dont] la finalité reste aussi inscrite dans la recherche disciplinaire » ; transdisciplinarité : peut être définie par ce qui est à la fois entre les disciplines, à travers les différentes disciplines et au-delà de toute discipline. Sa finalité est « la compréhension du monde présent, dont un des impératifs est l'unité de la connaissance. » (Lascau & Morel, 2015).

La charte établie par Edgar Morin, Basarand Nicolescu et Lima de Freitas propose dans son article 3 : « La transdisciplinarité est complémentaire de l'approche disciplinaire ; elle fait émerger de la confrontation des disciplines de nouvelles données qui s'articulent entre elles ; et elle nous offre une nouvelle vision de la nature et de la réalité. La transdisciplinarité ne recherche pas la maîtrise de plusieurs disciplines, mais l'ouverture de toutes les disciplines à ce qui les traverse et les dépasse. » (Morin et al., 1994)

Les travaux sur la complexité d'Edgar Morin ont permis l'émergence de l'approche transdisciplinaire (Morin, 1986 ; Morin, 1994). Concernant le sport, Edgar Morin le prendra en exemple lors de son ouvrage publié en 2020 (Morin, 2020).

Une caractéristique du sport, du fait de la difficulté de la réponse à la question paraissant simple « qu'est-ce que le sport ? » est donc sa complexité. Activité physique fait partie du sport, pour un but à atteindre selon des règles : il s'agit ainsi d'un résumé des définitions vues en introduction. Il peut y avoir la recherche d'une performance, notamment pour les sportifs puisqu'il s'agit de leur profession. Pour autant, il peut s'agir de réaliser un sport pour soi ou bénévolement au sein d'une équipe : le sport est alors à la fois une activité physique, mais des règles sont à appliquer. Pour aller plus en avant, il y a dans le sport une mise en avant du corps et de son utilisation. L'activité physique qui est une partie fondamentale du sport peut même être considérée comme un soin ? La question est en effet posée et plus spécifiquement par rapport aux facteurs de risque cardio-vasculaires et au risque de cancers. Le sport pose donc les fondamentaux du corps, de son utilisation, de la santé, de soi, de l'individualité, du collectif, de la relation entre soi et autrui, de l'intégration et de la réalisation de soi au sein d'une société et même au sein des sociétés voire des civilisations, tels sont en effet les enjeux lors des Jeux Olympiques par exemple qui impliquent une forme de représentation de chaque nation, au-delà de chaque individualité. « Le tout [le sport] est plus que la somme des parties. » De ce constat, la complexité est un fondement du sport.

Ainsi, la transdisciplinarité devient indispensable pour comprendre cette complexité. Une seule discipline ne permet pas de répondre à la question « qu'est-ce que le sport ? » L'ajout de plusieurs disciplines est un pas supplémentaire, mais de nombreuses sciences, dont les sciences humaines et sociales sont nécessaires, tant le sport est composé d'interactions humaines, y compris des interactions liées à son environnement. Une vision « à travers » les disciplines et « au-delà » de toute discipline est une hypothèse primordiale pour permettre cette connaissance du sport.

Une approche transdisciplinaire médicale et philosophique sur le sport permet de poser la question du corps et de l'esprit pour la santé de l'être lui-même, au sein de son environnement et sa société. La méthode de la transdisciplinarité est ainsi indispensable. Cette méthode met au centre, en particulier dans le sport, l'humain, voire l'humanisme.

Le sport : pour une vision humaniste

La transdisciplinarité, en particulier théorisée par Edgar Morin, implique un raisonnement de trois principes, qui mettent en exergue l'*être* et les interactions associées : entre les individus d'une part et avec son environnement d'autre part : « La méthode adoptée par l'auteur repose sur un certain nombre de principes, qui sont eux-mêmes en interaction les uns les autres : le principe « dialogique », le principe « récursif » et le principe « hologrammique ». Pour Edgar Morin, il s'agit de rendre les théories plus ouvertes, complexes et autocritiques, et aptes à dialoguer les unes avec les autres, en dehors de tout dogmatisme ou endoctrinement. L'information, la connaissance et la pensée sont, à cet égard, des capitaux précieux pour

l'individu et la société. » (Abdelmalek, 2004).

L'être, au sens de construction de soi, est donc au cœur de la vision transdisciplinaire, qui est celle choisie et pertinente pour tenter de répondre à la question « qu'est-ce que le sport ? », c'est une vision humaniste qu'il en ressort. Deux points peuvent illustrer cette vision humaniste : les liens entre sport et santé, et les valeurs véhiculées par le sport.

Concernant les liens entre sport et santé, reprenons un des éléments significatifs d'une approche de définition du sport : l'activité physique. Celle-ci est identifiée comme étant partie prenante de la constitution de l'humain, et notamment de sa santé. Voici ce que mentionne l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) : « La marche, le vélo, le cabre (wheeling), le sport en général, la détente active et le jeu sont autant de façons courantes de pratiquer une activité physique pouvant être appréciée de tous, quel que soit le niveau de chacun. Il est prouvé qu'une activité physique régulière facilite la prévention et la prise en charge des maladies non transmissibles, telles que les maladies cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux, le diabète et plusieurs cancers. Elle contribue également à prévenir l'hypertension, à maintenir un poids corporel sain et à améliorer la santé mentale, la qualité de vie et le bien-être. » (Organisation Mondiale de la Santé, 2019).

Ainsi l'OMS recommande et présente l'implication du sport dans la vie de l'être, mais également au-delà du retentissement sur le corps physique ; « santé mentale, la qualité de vie et le bien-être » sont également pris en compte, ce qui recoupe la définition de la santé de l'OMS : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. » (Organisation Mondiale de la Santé, 1946).

Le lien entre la santé et le sport est très ancien (Rieu, 2010). La science et la médecine contemporaines analysent ce lien avec les méthodologies propres et permettent alors de mettre en exergue le sport comme un *humanisme*.

Un second élément majeur faisant partie de la réponse à la question « qu'est-ce que le sport » est la notion de *valeurs* et d'*éthique* (Andrieu, 2013). Cette notion centrale montre l'indispensable vision humaniste que la réponse à la question posée doit contenir.

Le sport a ses règles. Le respect des règles fait partie de l'éthique du sport. Cette valeur de respect est universelle en cela qu'elle est développée pour le sport en général, quel que soit le pays, le type de sport, les clubs ou encore les individualités. D'autres valeurs « le fair-play, la conscience de la règle, le respect de l'adversaire, la dignité des personnes, le self-control, le sens de l'effort individuel et collectif, le plaisir du jeu » (Andrieu, 2013) ont également ce caractère universel. Et cet universalisme est intrinsèque à l'humanisme.

L'humanisme expliqué dans cette réflexion s'entend non seulement comme l'humain universel, mais également comme être dans un environnement. L'environnement est à la fois l'interaction avec autrui, les êtres humains et l'interaction avec l'environnement entendu en tant que tel, la nature par exemple, le vivant en général et l'ensemble des lieux physiques. C'est ainsi une approche humaniste, globale, du sport qui est déterminée par les valeurs universalistes.

Conclusion

Qu'est-ce que le sport ? il s'agit d'une discipline, ayant son histoire, sa sociologie, sa philosophie, son éthique, qui montre la complexité de l'être, des interactions avec autrui, des interactions avec son environnement, en mettant en avant l'activité physique et le retentissement sur la constitution de l'être, par ses actes ainsi que par et pour des *valeurs*.

C'est une proposition transdisciplinaire et humaniste qui est faite ici, et qui s'inscrit dans une vision de poursuite de réflexions, d'acquisition de connaissances, d'esprit critique et d'éducation.

« Et le véritable humanisme est celui de la fragilité humaine et celui de la complexité humaine [...] » (Roggero, 2013), ce que mentionne Edgar Morin est alors tout à fait perceptible dans la proposition de réponse à la question « qu'est-ce que le sport ? ». Le sport est ainsi à l'image de ce que nous sommes, complexes et fragiles.

Références

ABDELMALEK Ali Aït, « Edgar Morin, sociologue et théoricien de la complexité : des cultures nationales à la civilisation européenne », *Sociétés*, 2004/4 (n° 86), p. 99-117. DOI : 10.3917/soc.086.0099.

AMORETTI, Richard, BIGARD, Xavier, MONOD, Hugues, *et al. Médecine du sport: Pour le Praticien*. Elsevier Health Sciences, 2020.

ANDREFF, Wladimir. *Mondialisation économique du sport*. Manuel de référence en Economie du sport, Bruxelles : De boeck, 2012.

ANDRIEU, Bernard. *Éthique du sport*. L'Age d'homme, 2013.

ANDRIEU, Bernard. *Vocabulaire international de philosophie du sport*. L'Harmattan, 2015.

GRIX, Jonathan. Sport politics and the Olympics. *Political studies review*, 2013, vol. 11, no 1, p. 15-25.

GRIX, Jonathan. *Sport politics: An introduction*. Bloomsbury Publishing, 2017.

HOWELL, Maxwell L. Les sports et les jeux chez les Étrusques. *Histoire du sport de l'Antiquité au XIXe siècle*, 1984.

LASCAUX Muriel, MOREL Alain, « 31. Transdisciplinarité. Principes et cadres de l'accompagnement transdisciplinaire », dans : Alain Morel éd., *Addictologie. En 49 notions*. Paris, Dunod, « Aide-Mémoire », 2015, p. 351-361. DOI : 10.3917/dunod.morel.2015.01.0351. URL : <https://www.cairn.info/addictologie-9782100721429-page-351.htm>

LESSARD, Claude. *Histoire du sport de l'Antiquité au XIXe siècle*. PUQ, 1984.

METCALFE, Alan. L'évolution de la récréation physique organisée à Montréal 1840-1895. *Histoire du sport de l'Antiquité au XIXe siècle*, 1984.

MORIN, Edgar. Complexité et organisation¹. *La production des connaissances scientifiques de l'administration*, 1986, vol. 1, p. 135.

MORIN, Edgar. *Le sport porte en lui le tout de la société*. Cherche midi, 2020.

MORIN, Edgar. Sur l'interdisciplinarité. *Bulletin interactif du Centre international de recherches et études transdisciplinaires*, 1994, vol. 2, no 2.

MORIN, Edgar, NICOLESCU, Basarab, et DE FREITAS, Lima. Charte de la Transdisciplinarité. *Premier Congrès Mondial de la Transdisciplinarité, Portugal, 1994*, p. 2-6.

MOREAU, Denis et TARANTO, Pascal (ed.). *Activité physique et exercices spirituels: essais de philosophie du sport*. Vrin, 2008.

Organisation Mondiale de la Santé. Plan d'action mondial de l'OMS pour promouvoir l'activité physique 2018-2030: Des personnes plus actives pour un monde plus sain. 2019.

Organisation Mondiale de la Santé, «Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, tel qu'adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19 juin -22 juillet 1946; signé le 22 juillet 1946 par les représentants de 61 Etats. (Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé, n°. 2, p. 100) et entré en vigueur le 7 avril 1948».

RIEU, Michel. La santé par le sport: une longue histoire médicale. *La revue pour l'histoire du CNRS*, 2010, no 26, p. 30-35.

ROGGERO, Pascal. Introduction à la conférence d'Edgar Morin " Derrière l'humanisme l'humain". 2013.

SARREMEJANE Philippe, « Chapitre 1. Qu'est-ce que le sport ? » dans : *Éthique et sport*. Sous la direction de SARREMEJANE Philippe. Auxerre, Éditions Sciences Humaines, « Essais », 2016, p. 9-19. URL : <https://www.cairn.info/ethique-et-sport-9782361064150-page-9.htm>.